

«Le musée, c'est trop cool, j'adore grave!»

LAUSANNE

Ville et canton main dans la main, les musées lausannois tenaient hier leur traditionnel raout de janvier. L'occasion d'un double regard sur l'année écoulée et sur celle à venir, et coup d'œil apéritif au riche menu musée 2008.

FRANÇOISE JAUNIN

Tous au Casino de Montbenon: ce mot d'ordre, musées lausannois et responsables politiques en charge de la culture, tant municipale que cantonale, l'adressent chaque année d'une seule voix à la presse à fin janvier. Histoire de tirer le bilan de l'exercice écoulé, d'amorcer celui qui commence et de lever le voile sur le riche programme muséal de l'année.

Laurent Flutsch, directeur du Musée romain, y a ajouté un petit florilège glané dans les livres d'or des musées. «Grâce à vous, j'ai retrouvé la joie de vivre», s'exclame un visiteur très ému. «La dame de l'entrée est jolie», relève un admirateur. «Ce qui est exposé n'est pas renversant, c'est même navrant», s'énerve un troisième. «J'ai bien aimé le mouton avec plein de pattes», note une main enfantine. «C'est trop cool, j'adore grave», en griffonne une autre. Quant à ce visiteur étranger, il s'exclame: «Lausanne a beaucoup de chance d'avoir de tels musées!» Bref tour de piste.

■ MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Conseil d'Etat est sur le point de se prononcer sur l'octroi du dernier crédit d'étude de 340 000 francs. Anne-Catherine Lyon, en charge de la Culture, se montre confiante: «Quand on prend le temps de bien expliquer et de montrer, les parlementaires sont tout à fait partants.» Une conférence de presse alieu

aujourd'hui même pour dévoiler la texture de la «peau» du musée de Bellerive et présenter de nouvelles images.

■ **PALAIS DE RUMINE** La réflexion sur son avenir reprend très sérieusement ces jours. La succession qui a été constituée va notamment plancher sur l'hypothèse d'un fil rouge scientifique sur le thème de la biodiversité, pour faire le lien entre les différentes institutions.

■ **MUSÉE HISTORIQUE** Grand branle-bas au MHL, qui s'apprête à repenser et à réaménager complètement le parcours de ses collections permanentes.

■ **MUSÉE DE ZOOLOGIE** Le crédit (5 870 000 francs) nécessaire à la rénovation partielle de ses installations techniques et la mise en conformité de la sécurité a été accordé. Seules les salles de la faune vaudoise et de la cryptozoologie seront fermées au public dès avril 2008.

■ **GRATUITÉ** L'entrée est désormais gratuite tous les premiers samedis du mois dans 15 musées lausannois. C'est la petite souris sur l'affiche qui le dit.



Laurent Flutsch, patron du Musée romain.

■ **NUIT DES MUSÉES** Avec un nombre de visiteurs toujours croissant (15 700 en 2007), la 8e Nuit des musées est annoncée pour le 27 septembre. Le thème en est encore top secret. Si, pour diversifier leur public et avec un succès certain, les deux éditions précédentes s'étaient rapprochées des communautés étrangères et des écoles professionnelles, c'est auprès de Pro Infirmis que des contacts sont pris cette année.

■ **ÉLYSÉE** Toujours plus international et rayonnant, le Musée de la photographie va, grâce au déménagement de l'Ecole cantonale d'art à Renens, utiliser une partie de son ancien bâtiment – et son voisin à l'avenue de l'Elysée – comme locaux administratifs et techniques.

■ **SITE INTERNET** Consciente de sa mission et son aura culturelles, Lausanne a complètement remodelé son site internet pour donner une place de choix à ses arts et à ses institutions. Présentation et mise en service la semaine prochaine.

■ **TEMPS FORTS** Sauf à égrener une fastidieuse liste de «commissions», impossible d'énumérer tout le calendrier muséal 2008. Mais tout aussi impossible de résister à l'envie d'en dévoiler quelques bribes: on se laissera emporter dans l'univers fantastique des dessins de Victor Hugo à l'Hermitage, se plongera «Comme des bêtes» au MCBA dans nos rapports avec la gent animale dans l'art, revivra au MHL «Une Suisse rebelle» au tournant de Mai 68, effeuillera «L'herbier peint de Rosalie de Constant» au Musée botanique, arpentera le Japon par ses marges à la Collection de l'art brut, se perdra dans les controverses juridiques et éthiques de la photographie à l'Elysée ou se mettra, au Musée olympique, à l'heure de la Chine en mutation des XXIXes Olympiades. ■

24 Heures, 29.01.08



BESTIAL Une huile sur toile grand format d'Eberhard Havekost, *Beauty walks a razors edge* (2003), à découvrir prochainement au Musée cantonal des beaux-arts.

L'Espace Arlaud à un tournant

L'Espace Arlaud s'apprête à vivre une nouvelle mue. Après avoir été le premier musée d'art de la ville et du canton, avoir accueilli des classes professionnelles, été classé au patrimoine, rénové en extrême manière et consacré «poumon» des musées cantonaux pour leur permettre de présenter à tour de rôle des expositions temporaires, voilà qu'une réflexion s'engage sur son avenir. Pourquoi ce nouveau virage? Parce que le poumon ne fonctionne pas comme espéré. Ces tournons tutti frutti qui passent sans ambages des Babibouchettes à l'art contemporain ou de l'archéologie vue d'avion aux concours d'architecture ont fait de ce beau bâtiment au cœur de la ville un lieu sans âme ni identité propres.

Arlaud mérite mieux que ce rôle de «fous-y-tout».

La conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon assure que les propositions ne manquent pas. La maison du cinéma que certains appellent de leurs vœux? L'idée est dans l'air, mais aucune demande officielle n'a encore été déposée. Un toit pour la précieuse collection Toms-Pauli de tapisseries anciennes et modernes? On évoque tantôt les anciennes salles du Musée des beaux-arts à Rumine, tantôt l'Espace Arlaud, voire même Belle-rive, où elles rejoindraient le MCBA. Et dans la foulée de la grande thématique de la biodiversité qui relierait tous les musées du Palais, certains parlent d'annexer aussi Arlaud. Le dossier est ouvert, la réflexion lancée.